

weltwärts 

Résultats de l'enquête
de 2020 auprès des volontaires
du programme weltwärts (Nord-Sud)

uzbonn

Richtig fragen.

uzbonn GmbH – Société de recherche sociale
empirique et d'évaluation

www.uzbonn.de

Chers lecteurs et lectrices,

Nous nous réjouissons de pouvoir vous présenter pour la huitième fois les résultats de l'enquête annuelle auprès des volontaires du programme weltwärts (Nord-Sud). Ont été interrogés cette année les volontaires ayant terminé leur service entre le 16 novembre 2019 et le 15 novembre 2020. Cette enquête a de nouveau été réalisée par l'institut de sondage « Umfragezentrum Bonn ».

Les résultats satisfaisants des années précédentes se confirment malgré la pandémie de COVID-19. 94 % des volontaires interrogés se sont déclarés satisfaits de leur service volontaire dans l'enquête actuelle. De nouvelles valeurs record ont pu être atteintes sur la préparation au service ou l'accompagnement des volontaires. Les résultats très positifs confirment que le programme weltwärts répond aux besoins des jeunes adultes également dans les périodes difficiles et que les organismes responsables en Allemagne et à l'étranger organisent de manière optimale le service volontaire de développement.

Environ 3 300 volontaires ont participé au programme weltwärts en 2019/2020, tous ont dû rentrer en Allemagne au printemps 2020 en raison de la pandémie de coronavirus. 1 878 volontaires ont participé à l'enquête auprès des volontaires de cette année. Ceci correspond à un taux de réponse de 58 %. Nous remercions tous ceux qui ont participé à l'enquête ou l'ont soutenue.

L'enquête auprès des volontaires est destinée à développer continuellement le programme dans le contexte d'un service d'apprentissage et d'échange dans le domaine du développement pour les volontaires et les organismes impliqués des pays du Nord et du Sud. Afin de pouvoir comparer les enquêtes sur plusieurs années, nous avons renoncé à procéder à des modifications de l'enquête malgré la situation particulière causée par la pandémie de COVID-19. Une évaluation de l'opération de rapatriement au printemps 2020, ainsi que de la gestion de la crise à l'échelle de l'ensemble du programme a été effectuée séparément.

Les critères de qualité du service volontaire de développement ont été établis par la directive du programme weltwärts et par les critères de qualité de weltwärts.

Les très bons résultats nous confortent dans notre action et montrent que les actrices et acteurs du programme weltwärts œuvrent non seulement avec succès et de manière continue pour assurer la qualité et l'impact du programme, mais qu'ils ont également été en mesure de bien relever ensemble les grands défis induits par la pandémie de COVID-19 l'année dernière. Nous tenons à remercier tous les acteurs impliqués de leur coopération engagée qui s'est opérée dans un climat de confiance.

Christine de Barros Said

Coordinatrice gouvernementale dans le comité de pilotage du programme weltwärts

Responsable du programme weltwärts
Service du BMZ Engagement civique; services d'échange et d'envoi; Engagement Global

Mara Feulner

Coordinatrice de la société civile dans le comité de pilotage du programme weltwärts

Conseillère de la fédération de qualité weltoffen (AKLHÜ e.V.) –
Réseau et service de coopération internationale en matière de personnel

Groupe cible et participation

L'enquête actuelle auprès des volontaires du programme weltwärts s'adressait à tous ceux qui avaient terminé leur service volontaire dans les douze mois compris entre mi-novembre 2019 et 2020. Pour la cohorte de volontaires 2019/2020, le service weltwärts s'est déroulé dans des conditions très particulières. Ainsi, tous les volontaires Nord-Sud ont dû rentrer en Allemagne en raison de la pandémie de COVID-19 au printemps 2020, soit en plein milieu de leur service volontaire et ils n'ont pas pu terminer leur séjour à l'étranger comme prévu. La majorité des volontaires a été dispensée de service après leur retour anticipé en Allemagne. De nombreux volontaires ont toutefois saisi la possibilité de poursuivre leur service volontaire en Allemagne dans le cadre d'une activité liée à la politique de développement et/ou aux ODD.

1 878 volontaires ont entièrement rempli le questionnaire. L'évaluation annuelle actuelle se base sur ces réponses. Le taux de réponse est de 58 % (cf. Figure 1). Ainsi, malgré les conditions particulières de l'année 2020, la volonté de participer à l'enquête a été tout aussi élevée que l'année précédente.

Les volontaires interrogés ont participé au programme weltwärts par le biais de 141 organismes d'envoi différents dans 57 pays. Les pays de destination du service volontaire weltwärts à l'étranger les plus fréquents sont l'Afrique du Sud, l'Inde, le Pérou, la Bolivie, et le Ghana.

Catégorie de personnes

Les résultats concernant la catégorie de personnes correspondent pratiquement aux constatations des enquêtes précédentes auprès des volontaires. Il est donc maintenant possible de se faire une idée très précise du groupe cible atteint par le programme.

À l'issue de leur service volontaire, les participants interrogés étaient âgés de 18 à 29 ans¹. L'âge moyen est légèrement inférieur à 20 ans. La plupart des volontaires participent une fois encore directement à l'issue de leur scolarité au programme weltwärts (83 %). La majorité des personnes interrogées est titulaire d'un baccalauréat ou d'un baccalauréat professionnel (98 %). La proportion de volontaires titulaires de l'équivalent d'un diplôme national du brevet, soit 2 %, est toujours faible. Cette année encore, 12 % des volontaires ont indiqué avoir déjà un diplôme de formation. Il s'agit pour la plupart d'un diplôme de l'enseignement supérieur (8 %). 3 % des volontaires ont terminé une formation par alternance, et 3 % supplémentaires un autre type de formation.

Les femmes participent toujours plus souvent au programme weltwärts que les hommes: la part des femmes dans le groupe cible de l'enquête auprès des volontaires de 2020 était de 69 %. Cette valeur correspond aussi approximativement à la répartition par genre des participants à l'enquête auprès des volontaires: 72 % des personnes interrogées se sont définies comme étant de sexe féminin, 27 % comme étant de sexe masculin, 1 % comme étant divers (cf. Figure 2).

Le pourcentage de volontaires qui, selon la définition statistique, sont issus de l'immigration ou proviennent de familles ayant une histoire d'immigration a augmenté continuellement d'un pourcent au cours des trois dernières années et s'élève actuellement à 15 %.

¹ La participation au programme weltwärts s'adresse en général à des jeunes âgés de 18 à 28 ans. Les volontaires intéressés ayant un handicap ou une invalidité peuvent participer au programme weltwärts jusqu'à l'âge de 35 ans.

L'inclusion des personnes présentant une invalidité ou un handicap et la suppression des obstacles à l'accès restent une mission importante du programme weltwärts: comme l'année précédente, la part de volontaires présentant une invalidité ou un handicap est de 2,2 %.

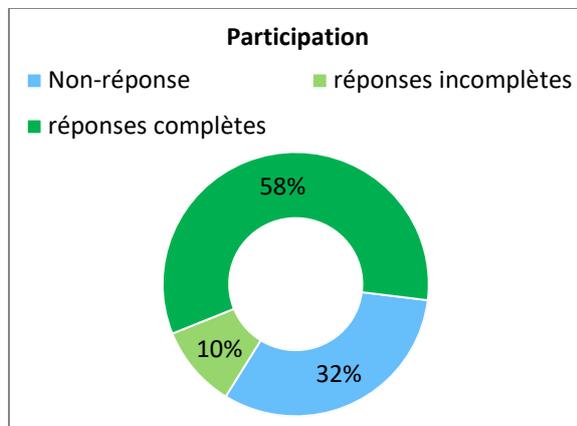


Figure 1 : Taux de réponse

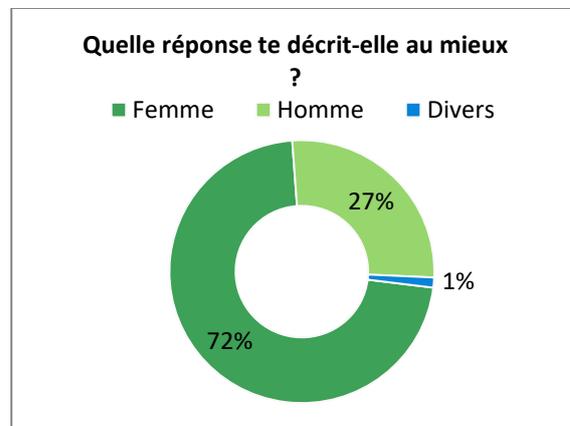


Figure 2 : Informations sur le genre

Satisfaction

Le degré de satisfaction global quant à la participation au programme weltwärts est toujours élevé: malgré les conditions de mise en œuvre particulières en 2020, 94 % des volontaires ont été globalement très satisfaits ou plutôt satisfaits de leur participation. Néanmoins, par rapport aux résultats de l'année précédente, il apparaît que les volontaires étaient un peu moins souvent « très satisfaits » et plus souvent « plutôt satisfaits » (cf. Figure 3).

Dans l'ensemble, cela indique que l'œuvre commune weltwärts est parvenue à offrir un service volontaire satisfaisant dans des conditions difficiles, même si les souhaits et attentes personnels des participants à un service volontaire à l'étranger ont été un peu moins souvent complètement réalisables compte tenu de la pandémie de COVID-19. Le fait que l'opinion générale sur le service volontaire du programme weltwärts reste très positive chez la grande majorité des participants se reflète également dans la volonté toujours élevée de recommander le programme : deux volontaires sur trois (68 %) recommanderaient aussi très probablement le service volontaire weltwärts à des proches.

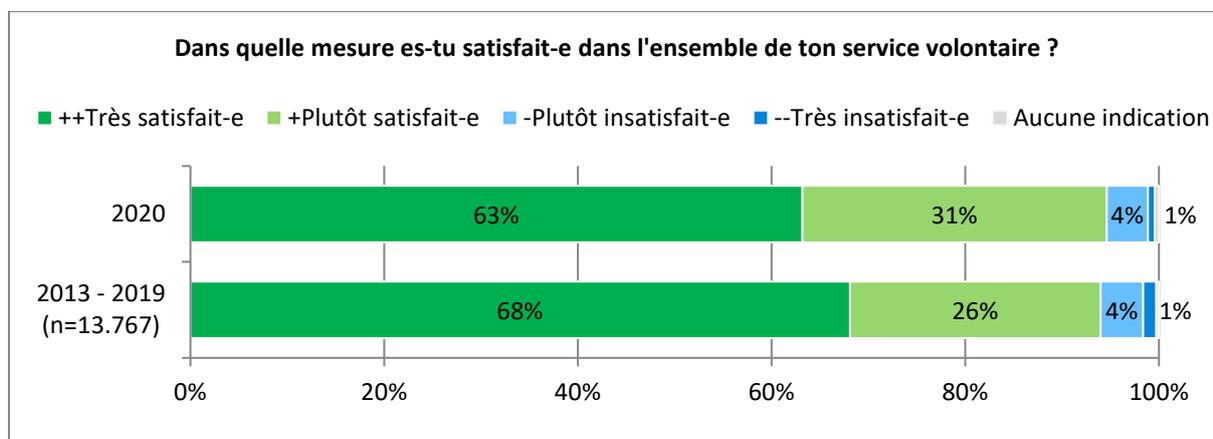


Figure 3 : Satisfaction générale concernant la participation à weltwärts - Résultats globaux des enquêtes auprès des volontaires de 2020 et de 2013 à 2019.

Préparation au service volontaire

Les résultats des enquêtes confirment depuis de nombreuses années que les participantes au programme weltwärts sont bien préparées au service volontaire par leurs organismes d'envoi. Ceci est particulièrement vrai pour 2020 et est d'autant plus remarquable que la gestion de crises et d'urgences, qui fait également partie de la préparation au service, a dû faire ses preuves de manière très concrète face à la pandémie de COVID-19. Les réponses des volontaires indiquent clairement que les concepts de préparation des organismes d'envoi ont bien fonctionné. 95 % des volontaires interrogés se sont déclarés globalement très ou plutôt satisfaits du soutien de leur organisme d'envoi durant la phase de préparation. Par rapport à l'année précédente la part de volontaires « très satisfaits » a même augmenté (cf. Figure 4).

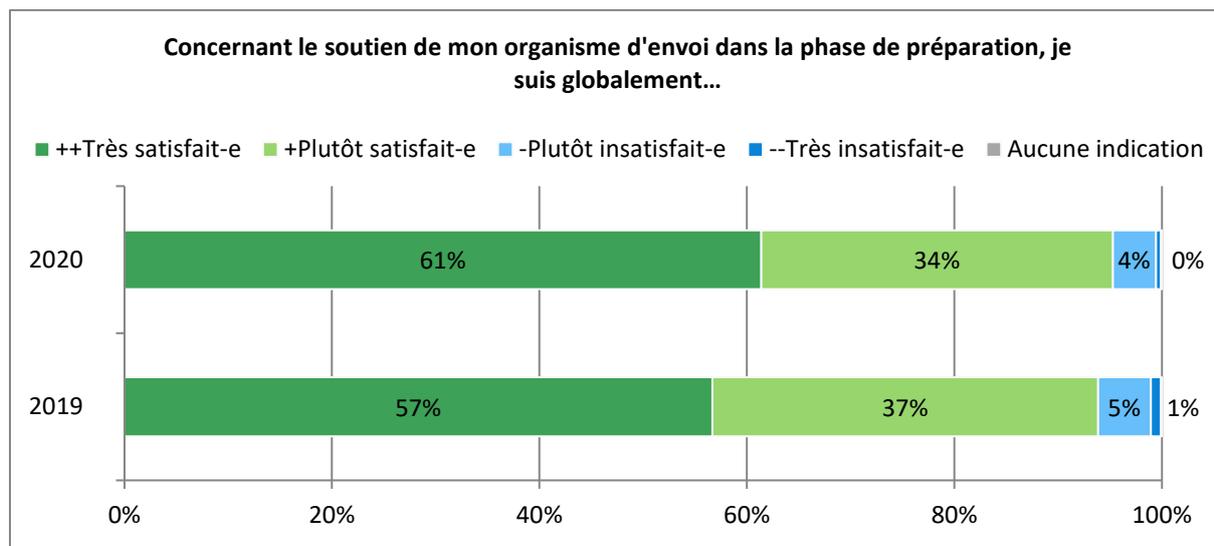


Figure 4 : Satisfaction concernant le soutien de mon organisme d'envoi dans la phase de préparation

Généralement, tous les aspects de la préparation au service volontaire ont été au moins aussi bien évalués dans l'enquête de 2020 que dans l'enquête précédente (cf. Figure 5). Dans certains domaines, les bons résultats des années précédentes ont même été dépassés, ainsi, jamais autant de volontaires n'ont été très satisfaits des informations sur les mesures à prendre dans le pays d'intervention en cas d'urgence ou de crise (55 %) ainsi que des informations et coordonnées concernant les principales personnes de contact, cartes d'urgence p. ex. (74 %). Généralement, la satisfaction concernant la préparation dans le domaine de la santé et de la sécurité est toujours très élevée. Au moins 89 % des volontaires sont très ou plutôt satisfaits.

La satisfaction concernant les formalités de départ ou de séjour à l'étranger (visas et permis de séjour p. ex.) continue également d'être élevée : dans ce domaine, 92 % des volontaires étaient très ou plutôt satisfaits (cf. Figure 5).

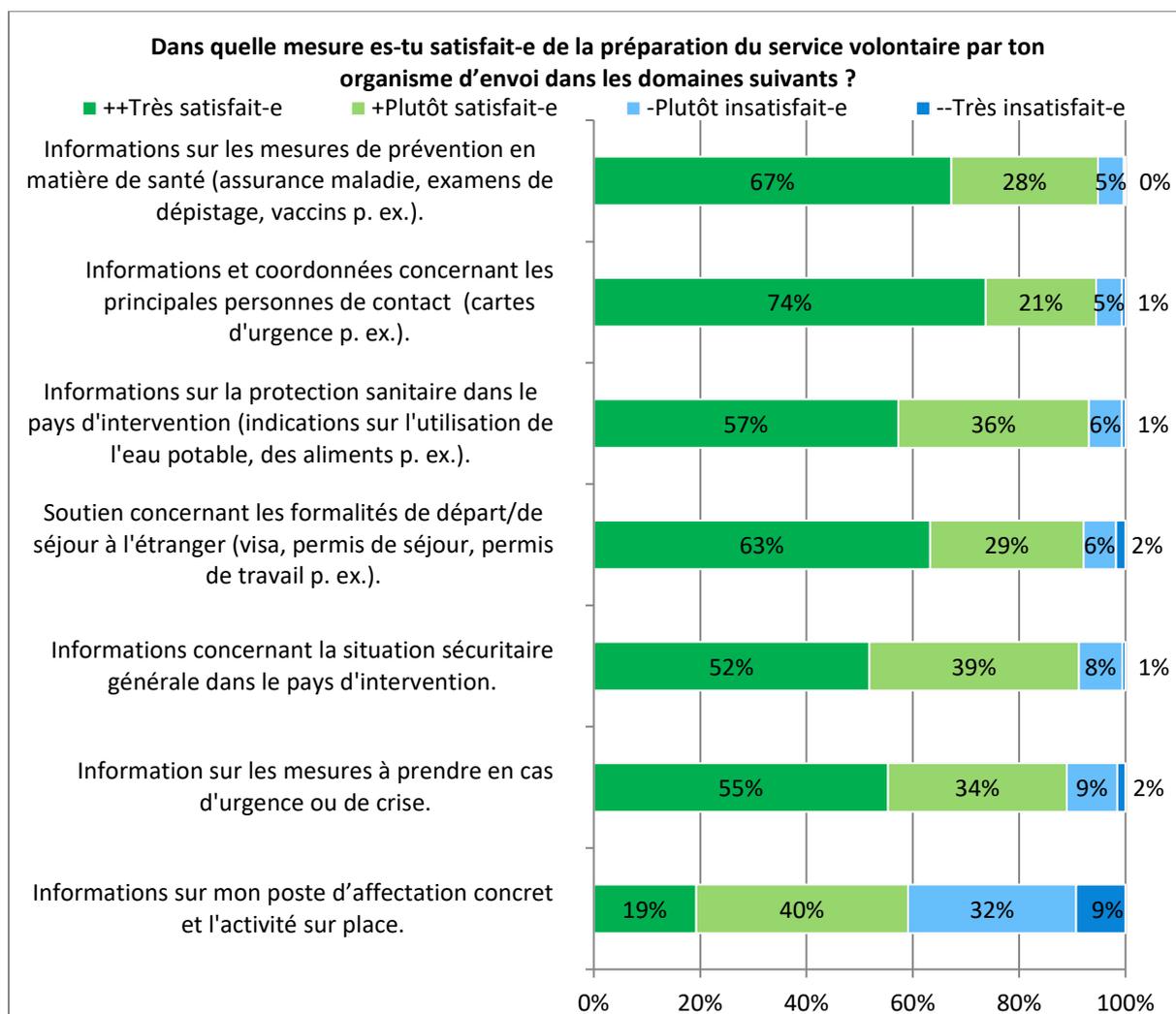


Figure 5 : Satisfaction des volontaires quant à différents aspects de la préparation au service volontaire

Les enquêtes annuelles ont montré qu'il était parfois difficile de couvrir le besoin des volontaires en informations sur leur poste d'affectation concret et leur activité dans le pays d'intervention durant la phase de préparation en Allemagne. Cette année également, l'évaluation de ce type d'informations est moins bonne que les autres aspects de la préparation. Néanmoins, on constate une amélioration constante dans ce domaine au cours de ces dernières années. Ainsi, les organismes d'envoi parviennent de mieux en mieux à répondre aux attentes des volontaires quant aux informations sur leur poste d'affectation : alors que lors de la première enquête auprès des volontaires de 2013, un volontaire sur deux seulement était très satisfait ou plutôt satisfait, ils sont actuellement 59 % à l'être, de sorte que l'on note ici une amélioration significative (cf. Figure 5).

L'enquête actuelle auprès des volontaires montre de nouveau que presque toutes les participantes au programme weltwärts s'engageaient pour le service volontaire à venir de différentes manières avant leur départ (99 %). Cet engagement consiste principalement à attirer l'attention dans la sphère privée sur le service volontaire, le poste de volontaire, le pays d'accueil ou des thèmes ayant trait au développement (84 %). Les enquêtes auprès des volontaires de ces dernières années montrent que de nombreux volontaires s'engagent avant leur départ en collectant des dons ou en participant à la constitution de groupes de soutien au service volontaire. Dans l'enquête actuelle, cela concernait 75 % des volontaires interrogés. Par conséquent, cette

forme d'engagement a diminué par rapport aux enquêtes précédentes où entre 78 % et 81 % des volontaires participaient de cette manière.

Séjour dans le pays d'accueil

Satisfaction quant au poste de volontaire

Les volontaires ont globalement une perception très positive de leurs postes de volontaire. 88 % des volontaires sont globalement très satisfaits ou plutôt satisfaits de leur poste de volontaire. Ceci correspond à une augmentation de 3 % par rapport à l'année précédente et il s'agit du meilleur résultat depuis le début des enquêtes auprès des volontaires. Les volontaires considèrent également de manière très positive l'intégration sociale sur le poste de volontaire et le contact avec des collègues: 82 % d'entre eux en sont très satisfaits ou plutôt satisfaits. Il en va de même pour les possibilités de participation active dans les postes d'affectation: 83 % d'entre eux étaient très satisfaits ou plutôt satisfaits. La satisfaction quant aux contenus et tâches concrets des activités sur leur poste est également inchangée. Tout comme l'année précédente, 77 % des volontaires en étaient très satisfaits ou plutôt satisfaits (cf. Figure 6).

Les dernières enquêtes montrent que l'opinion générale sur le poste de volontaire a connu une amélioration croissante. De plus en plus de volontaires ont l'impression que les organismes d'accueil du pays d'accueil ou leur poste d'affectation étaient bien préparés à leur séjour et à leur mission sur place. L'enquête actuelle livre le meilleur résultat à cet égard, car 81 % des volontaires indiquent que cela est tout à fait exact ou plutôt exact. Par rapport aux premières enquêtes auprès des volontaires (en 2013 et 2014), le résultat s'est nettement amélioré (+9 %).

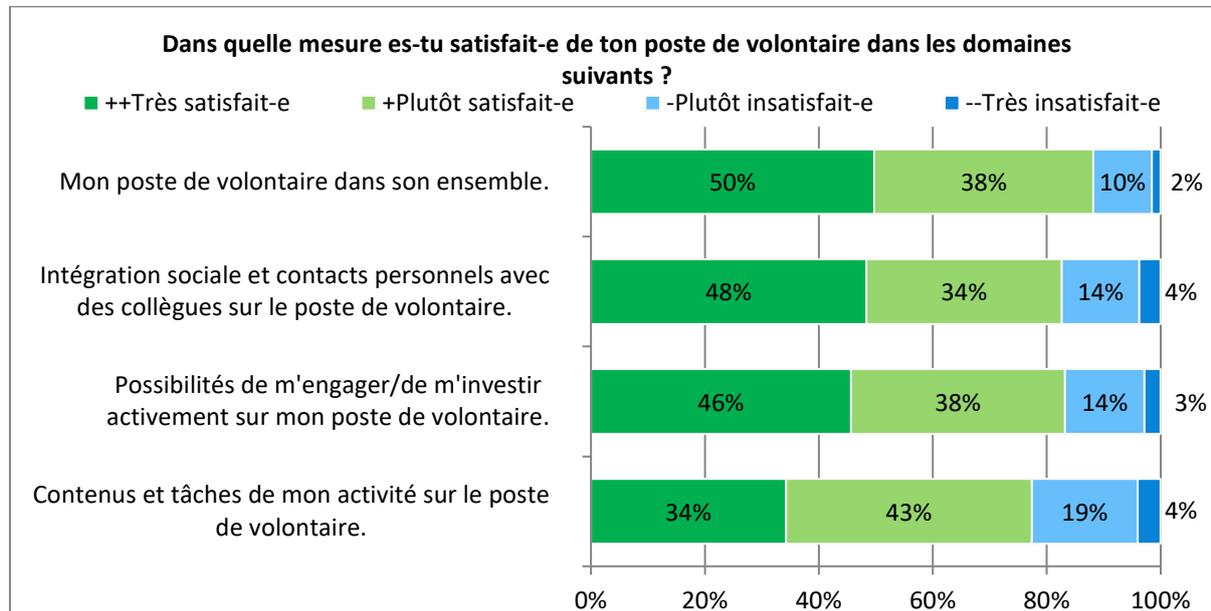


Figure 6 : Satisfaction des volontaires quant à leur poste de volontaire et à l'intégration sociale en-dehors du poste de volontaire

Satisfaction quant à la formation spécialisée et l'accompagnement personnel

Les réponses des volontaires confirment que la formation et l'initiation spécialisées des volontaires dans les postes d'affectation sont de mieux en mieux assurés depuis quelques années. Dans l'enquête actuelle, 75 % des volontaires, et donc encore nettement plus que l'année précédente, ont confirmé qu'ils disposaient pendant toute la durée de leur séjour d'une personne de contact sur leur poste de volontaire pour une formation spécialisée: Depuis les premières enquêtes (2014, 2015), où cela n'était le cas que pour 64 % des volontaires interrogés, le taux d'approbation n'a cessé d'augmenter. Dans les deux dernières enquêtes, cette évolution positive se manifeste également dans la satisfaction croissante quant à la formation spécialisée : le bon résultat de l'année précédente (67 %) est dépassé : 71 % des volontaires ont été très satisfaits ou plutôt satisfaits de la formation spécialisée, soit plus que jamais auparavant (cf. Figure 7). Lorsque les volontaires étaient (plutôt) insatisfaits de la formation spécialisée dans leur poste d'affectation, cela était le plus fréquemment dû, comme dans les enquêtes précédentes, au fait que les volontaires n'avaient pas de personne de contact ou que cette dernière n'était pas suffisamment facilement joignable pour eux.

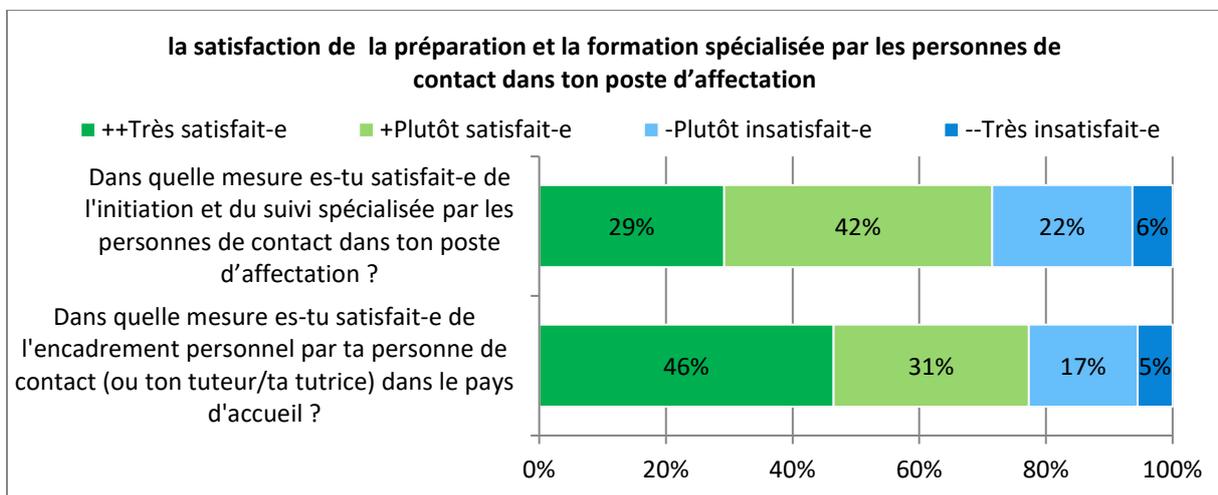


Figure 7 : Satisfaction concernant l'accompagnement personnel pendant le service volontaire à l'étranger et la formation spécialisée sur le poste de volontaire

Même si les premières enquêtes auprès des volontaires ont déjà montré que l'accompagnement personnel des volontaires (par des tuteurs/tutrices, des accompagnatrices ou accompagnateurs p. ex.) pendant leur mission à l'étranger était assuré pour la plupart des participant-e-s au programme weltwärts, les dernières enquêtes font apparaître une évolution de la qualité notable dans ce domaine. Alors que dans les enquêtes de 2014 et 2015, 3 volontaires sur 4 (75 %) confirmaient encore qu'ils disposaient d'une personne de contact durant toute la période qu'ils pouvaient contacter pour leur accompagnement personnel, c'est le cas dans l'enquête actuelle du point de vue de 5 volontaires sur 6 (84 %). Tout comme pour la formation spécialisée, la satisfaction quant à l'accompagnement personnel du service volontaire dans l'enquête actuelle est plus élevée que jamais: 77 % des volontaires étaient très satisfaits ou plutôt satisfaits de l'accompagnement personnel (cf. Figure 7). L'année dernière, ils étaient 71 %, et lors de la première enquête auprès des volontaires en 2013, 68 %. Les volontaires qui étaient plutôt insatisfaits ou très insatisfaits ont indiqué des motifs d'insatisfaction similaires à ceux des enquêtes précédentes, à savoir qu'ils n'avaient pas du tout ou pendant une longue période de personne de contact (21 %) ou que les personnes de contact n'étaient pas joignables dans les cas importants (21 %).

Intégration sociale dans le pays d'accueil

Alors que les volontaires ont continué de considérer positivement leur environnement de travail direct à l'étranger et l'ont même mieux évalué que les années précédentes, les restrictions liées à la pandémie de COVID-19 se répercutent de manière plus manifeste sur la satisfaction quant aux contacts sociaux dans le pays d'accueil. Dans le cadre de l'enquête actuelle, 75 % des volontaires se sont déclarés très satisfaits ou plutôt satisfaits des contacts personnels avec des personnes en-dehors de leur environnement de travail direct. Dans les enquêtes précédentes, ils étaient 80 % dans ce cas, ce qui indique une baisse significative.

Sécurité et situations (potentiellement) dangereuses

L'assurance de la sécurité et de la santé des volontaires pendant leur séjour à l'étranger revêt une importance capitale pour le programme weltwärts. L'enquête actuelle montre, comme les deux dernières enquêtes, que 46 % des volontaires n'ont pas connu d'expériences négatives en matière de sécurité, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas vécu des situations qu'ils considéraient comme étant potentiellement menaçantes pendant leur séjour à l'étranger. Globalement, la pandémie de COVID-19 n'a pas signifié que plus de volontaires aient perçu de manière critique le temps passé à l'étranger sur le plan de leur sécurité.

Lorsque les volontaires ont donné des indications sur des situations dangereuses, il s'agit comme jusqu'à présent la plupart du temps de situations qui sont ressenties subjectivement comme étant menaçantes, sans qu'ils soient obligatoirement en présence d'un danger concret. Actuellement, 44 % des volontaires ont rapporté des situations de ce type. Il est encore plus rare que durant les années précédentes que des volontaires aient été concrètement menacés personnellement: 90 % des volontaires n'ont pas vécu de telles situations. Il est toujours rare que des volontaires aient eu à subir personnellement une violence physique durant leur séjour à l'étranger (4 %). Le pourcentage de volontaires ayant rapporté des situations de menace ou de harcèlement sexuel est pratiquement identique à celui de l'année précédente, à savoir de 21 %. Les enquêtes précédentes nous ont appris que les femmes étaient nettement plus souvent confrontées à ce type de menace. De façon similaire à la dernière enquête, 27 % des femmes ont déclaré avoir vécu de telles situations.

Les réponses des volontaires confirment également que la sécurité des volontaires est particulièrement pertinente pour la préparation et l'accompagnement des volontaires par les organismes d'envoi allemands et les organismes d'accueil dans le pays d'accueil : comme lors de ces dernières années, les volontaires ont rapporté que malgré ces situations difficiles, la plupart d'entre eux se sentaient globalement (plutôt) bien entourés (92 %) grâce à l'accompagnement par leur organisme d'envoi allemand et l'organisme d'accueil dans le pays d'accueil. Bien que les femmes et les hommes soient confrontés à des situations dangereuses différentes, ils évaluent de manière tout aussi positive l'accompagnement dans ces situations critiques. Il n'y a pas non plus de changements significatifs dans ce domaine par rapport aux années précédentes, de sorte que les conditions particulières de la pandémie de COVID-19 ne semblent pas avoir eu d'impact négatif sur l'accompagnement et le soutien des volontaires dans les situations critiques.

Accompagnement pédagogique

Les séminaires de préparation, intermédiaires et de débriefing obligatoires sont des composantes de l'accompagnement pédagogique du service volontaire. Alors que les enquêtes précédentes avaient confirmé que ces séminaires obligatoires n'avaient pas été suivis que dans

quelques cas isolés, les résultats de l'enquête actuelle sont en partie un peu différents en raison des conditions de mise en œuvre particulières dues à la pandémie de COVID-19. Les séminaires de préparation ne sont pas concernés par cette situation. Ainsi, tous les volontaires interrogés sans exception ont suivi un séminaire de préparation. En revanche, le pourcentage de volontaires qui n'ont pas suivi de séminaire intermédiaire a augmenté de manière significative pour atteindre 5 %. Par la passé, c'était le cas de 3 % des volontaires interrogés au maximum. Néanmoins, il est clairement positif de souligner que, malgré la pandémie de COVID-19, 94 % des volontaires ont participé à au moins un séminaire intermédiaire, bien que le retour des volontaires en Allemagne ait eu lieu au milieu du service volontaire, période à laquelle les séminaires intermédiaires ont habituellement lieu.

Des effets plus significatifs se manifestent en ce qui concerne les séminaires de débriefing. Au moment de l'enquête, 84 % des volontaires avaient participé à un séminaire de débriefing, soit nettement moins qu'au cours de ces dernières années, où c'était le cas pour au moins 90 % des volontaires. Cependant, les informations fournies par les volontaires qui n'avaient pas encore participé à un séminaire de débriefing au moment de l'enquête (14 %) sur les raisons de cette situation indiquent clairement que les aspects organisationnels jouent un rôle ici : dans la plupart des cas, la date du séminaire de débriefing était encore à venir. Il est toujours aussi rare que les volontaires ne se voient proposer aucun séminaire de retour ou de débriefing (16 volontaires sur 1 878).

94 % des volontaires au total ont estimé que les séminaires de préparation étaient globalement (très) utiles (cf. Figure 8). La proportion de volontaires qui considéraient que le séminaire de préparation était « très utile », soit 57 %, était nettement plus élevée que lors des enquêtes précédentes, où seulement 51 % des volontaires au maximum étaient de cet avis. Ainsi, l'évaluation globale des séminaires de préparation n'a jamais été aussi positive que dans l'enquête de cette année.

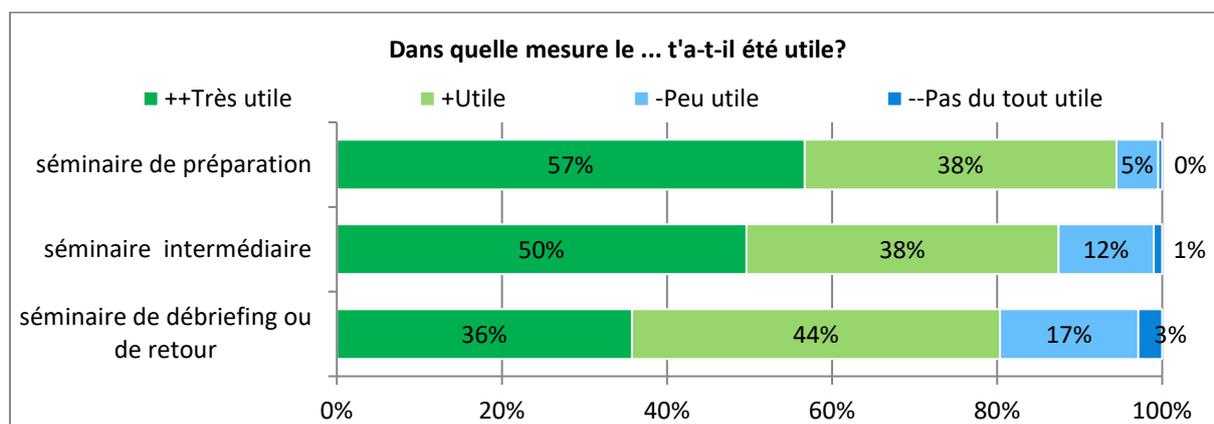


Figure 8 : Évaluation des séminaires pédagogiques du programme weltwärts

Les différents aspects du contenu des séminaires de préparation ont également été plus souvent perçus comme (très) utiles par les volontaires de l'année de retour 2020 que précédemment. En ce qui concerne les séminaires de préparation, les résultats sont les meilleurs jusqu'à présent à tous points de vue : concernant la préparation aux thèmes ayant trait au développement, 92 % des personnes interrogées au total ont estimé que ces séminaires étaient (très) utiles. Tant sur le plan des exigences générales et du rôle à jouer en tant que volontaire (86 %) que sur celui de la vie quotidienne durant le service volontaire (71 %), les résultats s'améliorent par rapport à l'année précédente de 2 à 3 %.

Les séminaires intermédiaires, pour lesquels on dispose également des meilleurs résultats dans l'enquête actuelle, présentent un bilan positif similaire. Les séminaires intermédiaires étaient globalement (très) utiles pour 87 % des volontaires (cf. Figure 8). L'année dernière, ils étaient 83 %, et lors de la première enquête auprès des volontaires (2013), 76 %. Malgré les restrictions dues à la pandémie de COVID-19, les volontaires ont continué de considérer qu'un point fort spécifique des séminaires intermédiaires résidait dans le fait qu'ils permettent un échange d'expériences avec d'autres volontaires. Pour 97 % des volontaires au total, les séminaires intermédiaires étaient (très) utiles à cet égard (2019: 96 %). Pour 91 % des volontaires, les séminaires intermédiaires étaient (très) utiles pour faire un bilan intermédiaire personnel (2019: 89 %). 82 % des participants ont considéré que les séminaires étaient (très) utiles pour relever les défis durant le service volontaire (2019: 79 %). L'utilité des séminaires pour réfléchir aux questions ayant trait au développement a également été évaluée de manière plus élevée par rapport à l'année précédente: 71 % ont considéré que leur séminaire intermédiaire avait été (très) utile en la matière (2019: 67 %).

Alors que l'évaluation des séminaires de préparation et intermédiaires par les volontaires est encore plus positive que les années précédentes, tous les aspects de l'évaluation des séminaires de débriefing montrent un net recul d'au moins 5 %. 80 % des volontaires interrogés ont considéré que la participation à un séminaire de débriefing était (très) utile (cf. Figure 8). Au cours des cinq dernières années, ils étaient toujours environ 89 % dans ce cas.

Tout comme les séminaires intermédiaires, les séminaires de débriefing ont été jugés particulièrement positifs dans le passé en ce qui concerne l'échange d'expériences avec d'autres volontaires. La grande majorité des volontaires interrogés dans le cadre de l'enquête actuelle voient également les choses de cette façon : 92 % ont considéré que les séminaires de débriefing étaient (très) utiles à cet égard ; ils étaient 98 % dans ce cas l'année précédente. Par ailleurs, les séminaires de débriefing ont été très utiles ou plutôt utiles pour les volontaires afin ...

- de maintenir leurs contacts et se créer de nouveaux réseaux dans le programme weltwärts (82 % ; 2019 : 89 %),
- d'assimiler leurs expériences personnelles et y réfléchir (80 % ; 2019 : 87 %)
- d'obtenir des informations sur les possibilités d'engagement sur le terrain du développement en Allemagne (80 % ; 2019 : 87 %)
- de se motiver pour poursuivre leur engagement en faveur du développement après leur retour (78 % ; 2019 : 83 %)

Il existe une différence particulièrement importante dans l'évaluation des séminaires de retour en ce qui concerne leur utilité pour aider à mieux se réintégrer en Allemagne après le séjour à l'étranger : ici, 44 % des volontaires ont indiqué que le séminaire avait été (très) utile pour eux, contre 63 % l'année précédente. Cela peut être dû au fait que de nombreux volontaires, à cause de leur rapatriement de l'étranger en raison de la pandémie, étaient déjà de retour en Allemagne depuis longtemps au moment du séminaire de retour et que tous les séminaires de retour n'ont pas pu avoir lieu en présentiel comme à l'accoutumée.

Même si le suivi du service volontaire a encore été (très) satisfaisant pour la plupart des volontaires (73 %), le taux de satisfaction est nettement inférieur au résultat de l'année précédente (86 %). Ce recul est en partie dû au fait qu'un plus grand nombre de volontaires que d'habitude n'ont pas pu évaluer globalement le suivi car ils n'avaient pas encore participé à un séminaire de retour ou de débriefing. Les volontaires qui avaient déjà participé à un séminaire de débriefing étaient nettement plus souvent et dans une grande majorité globalement (très) satisfaits

du suivi (82 %). Néanmoins, ce pourcentage est nettement inférieur à la valeur comparative de l'année 2019 (91 %).

Apprentissage global - Weltwärts comme service d'apprentissage

L'enquête annuelle en ligne est également destinée à mesurer les effets de la participation au programme weltwärts. Au niveau individuel des participantes, il s'agit ici en particulier des expériences personnelles d'apprentissage du service volontaire. C'est pourquoi il est demandé aux volontaires d'évaluer eux-mêmes l'influence du service volontaire sur différents aspects de leur développement personnel.

Les résultats des enquêtes précédentes, tout comme ceux de l'enquête actuelle, montrent qu'un service volontaire dans le programme weltwärts constitue une expérience enrichissante dont profitent personnellement les volontaires de diverses manières. Ceci concerne le développement de compétences personnelles mais aussi des expériences d'apprentissage dans le domaine de la politique de développement. Les réponses des participants à l'enquête auprès des volontaires de 2020 sur l'influence de weltwärts sur différentes compétences personnelles ou aspects généraux du développement de leur personnalité ne diffèrent que très peu des résultats des enquêtes précédentes auprès des volontaires. Tout porte à croire que malgré les restrictions de la pandémie de COVID-19, les volontaires ont vécu des expériences d'apprentissage tout aussi positives au cours de leur service volontaire et ont pu en retirer beaucoup de choses.

Dans le domaine des compétences personnelles et du développement personnel, les volontaires observent comme jusqu'à présent des effets particulièrement positifs quant à leur ouverture aux autres cultures et aux autres personnes : 95 % des participants au total ont considéré qu'il avait eu une influence très positive ou plutôt positive (2019 : 94 %). Sur le plan de leur développement personnel en général, la majorité des volontaires a considéré que la participation au service weltwärts avait constitué une expérience décisive dans leur vie : 97 % des participants au total ont considéré qu'elle avait eu une influence très positive ou plutôt positive (2019 : 95 %). Tout comme les années précédentes, la plupart des volontaires constatent également des effets (très) positifs en termes d'autonomie et de responsabilité propre (94 % ; 2019 : 93 %). De manière également très similaire aux années précédentes, les volontaires ont apprécié de manière un peu plus différenciée l'influence de leur service volontaire weltwärts sur leur orientation professionnelle en général et sur leur choix professionnel : 61 % ont indiqué ici une influence très positive ou plutôt positive (2019 : 60 %) (cf. Figure 9).

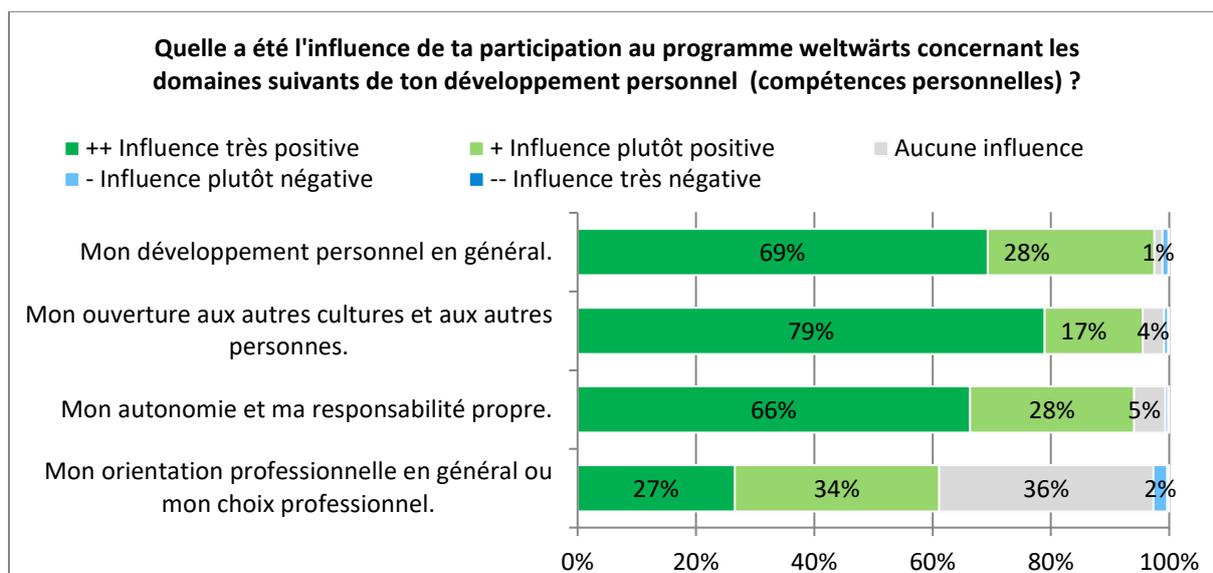


Figure 9 : Appréciations de l'influence du service volontaire sur le développement de compétences personnelles

En ce qui concerne les aspects pertinents pour la politique de développement, les volontaires de l'année d'enquête 2020 ont également profité au moins autant que les années précédentes. Comme l'année précédente, 94 % des volontaires au total ont estimé que la participation au programme weltwärts avait influencé de manière très positive ou plutôt positive leur compréhension des interdépendances mondiales (2019: 95 %).

Les réponses concernant l'influence du service volontaire sur l'intérêt pour les questions de développement et la motivation propre du volontaire à assumer une responsabilité sociale et sociétale sont pratiquement identiques à celles de l'année précédente : un peu plus de 90 % des volontaires ont respectivement considéré qu'il avait eu une influence (très ou plutôt) positive dans ces deux domaines. Également 91 % des volontaires ont considéré que le service volontaire avait eu une influence (très) positive sur leur intérêt pour les questions sociales et politiques. Ce pourcentage dépasse les résultats déjà très bons par le passé et constitue la valeur la plus élevée jusqu'à présent (2019 : 89 %).

Les enquêtes précédentes auprès des volontaires ont montré qu'une participation au programme weltwärts avait des effets positifs quant à l'intérêt spécifique pour une activité professionnelle dans le domaine de la coopération au développement ou dans le domaine du développement pour une proportion importante de volontaires. Dans l'enquête précédente, les résultats indiquaient une évolution légèrement négative. Cela ne se confirme pas dans l'enquête actuelle puisque comme lors des enquêtes de 2013 à 2018, 52 % des volontaires ont indiqué que leur participation au programme weltwärts avait eu une influence (très) positive en la matière (cf. Figure 10).

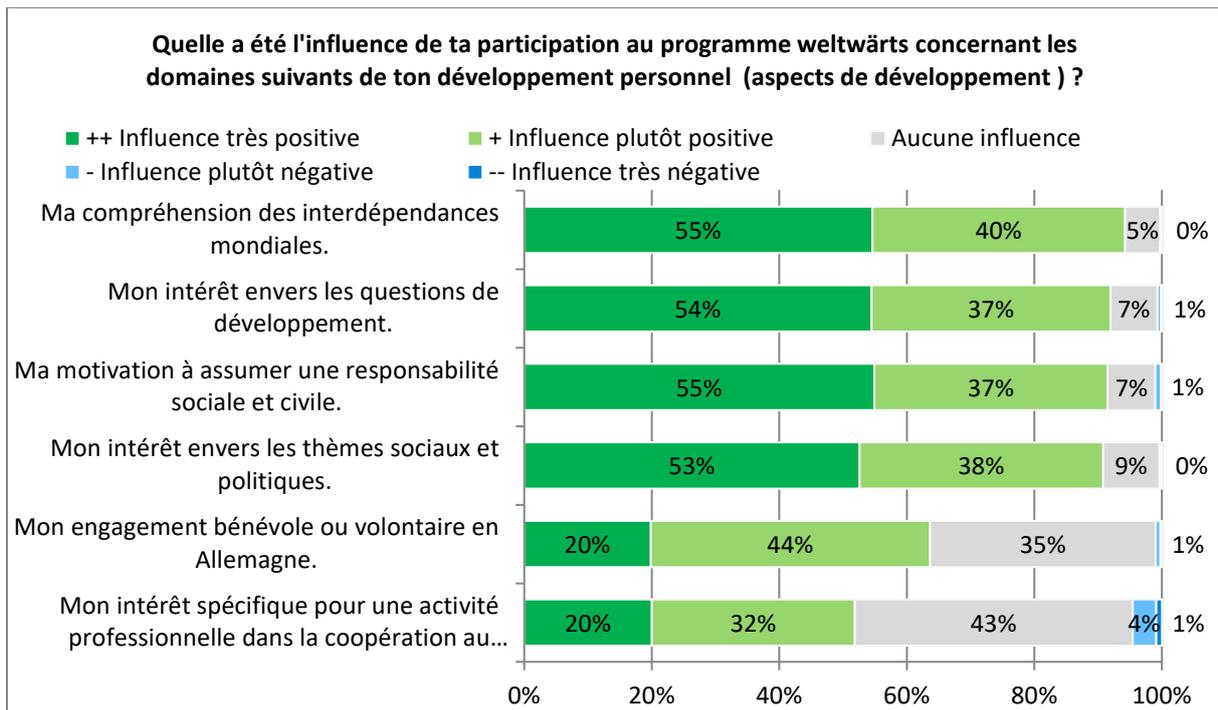


Figure 10 : Appréciations de l'influence du service volontaire – Aspects ayant trait à la politique de développement

Outre les effets du service volontaire au niveau individuel, l'enquête vise également à recueillir des informations sur les effets indirects du service volontaire sur l'entourage personnel des participantes. Par conséquent, de nouvelles questions ont été intégrées dans l'enquête actuelle, qui se penchent spécifiquement sur cet aspect. Il apparaît clairement que presque tous les volontaires ont échangé sur leur séjour à l'étranger avec des personnes de leur entourage personnel en Allemagne pendant ou après leur service volontaire (99 %). Cela confirme d'abord que presque tous les participants au programme weltwärts partagent leurs expériences avec des personnes en Allemagne. Dans l'enquête, les volontaires étaient également très souvent convaincus que ces entretiens permettaient à des personnes de leur entourage personnel de se faire une idée des réalités de la vie dans leur pays d'intervention: 94 % des personnes interrogées ont indiqué que cela est tout à fait exact ou plutôt exact. Environ deux volontaires sur trois estiment également que les discussions sur le service volontaire ont contribué à ce que les personnes de leur entourage personnel soient plus sensibilisées aux interdépendances mondiales: 69 % des volontaires indiquent que cela est tout à fait ou plutôt exact. La majorité des volontaires sont également tout à fait ou plutôt d'accord pour dire que les discussions sur le service volontaire ont également eu un effet sur la motivation des personnes de leur entourage personnel à les soutenir dans la poursuite de leur engagement après le retour (59 %). Cependant, plus d'un tiers des volontaires sont plutôt sceptiques en la matière et considère que cela est plutôt inexact ou entièrement inexact (39 %) (cf. Figure 11).

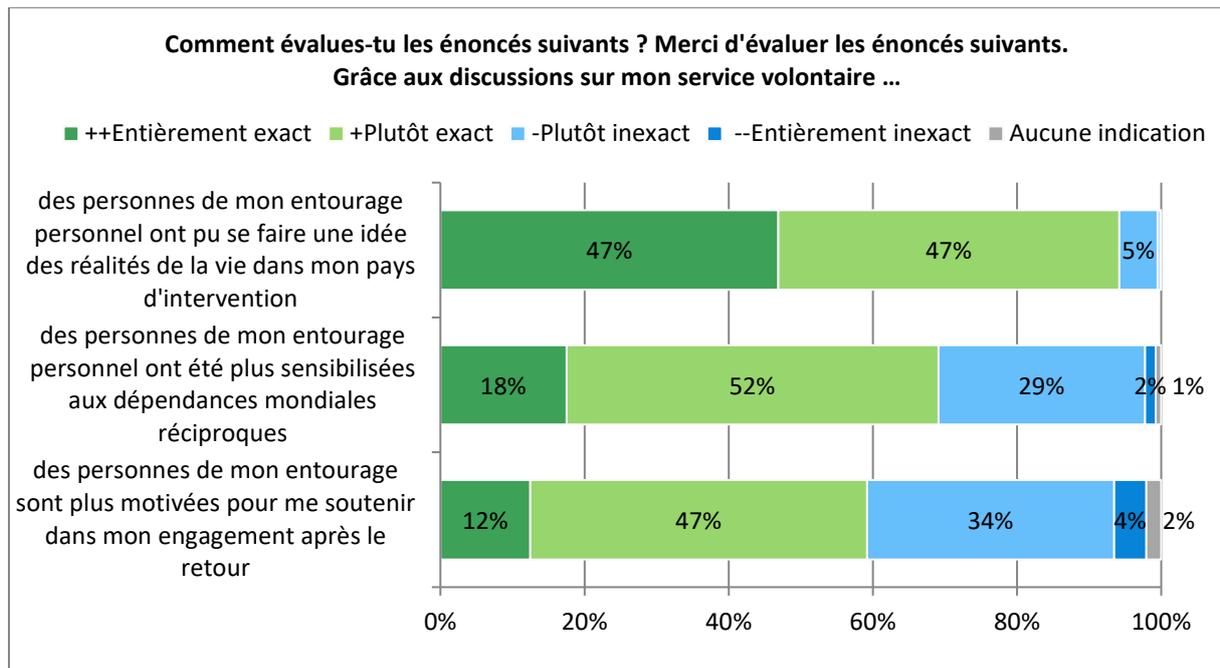


Figure 11 : Effets indirects du service volontaire sur l'entourage personnel

Engagement après le retour

Depuis quelques années, il est demandé quel est l'effet du service volontaire sur l'engagement bénévole des volontaires de retour en Allemagne. Dans ce domaine, contrairement à tous les autres aspects du service volontaire liés au développement, l'enquête actuelle indique une tendance légèrement négative: 64 % des volontaires considèrent que weltwärts a une influence très positive ou plutôt positive sur leur volonté de poursuivre leur engagement volontaire (contre respectivement 70 % et 68 % en 2018 et 2019 (cf. Figure 10).

L'enquête actuelle montre de nouveau que la volonté et l'engagement volontaire² des participants au programme weltwärts après leur retour sont élevés. Au moment de l'enquête, 37 % des volontaires de retour étaient (de nouveau) engagés à titre volontaire. 27 % étaient très sûrs de vouloir s'engager à l'avenir et 21 % estimaient tout du moins que cela était vraisemblable. Cela signifie que la proportion de volontaires de retour engagés et de ceux qui sont très susceptibles de le faire à l'avenir (84 % au total) reste aussi élevée qu'en 2019. C'est d'autant plus remarquable dans le contexte des restrictions dues à la pandémie de COVID-19. Comme les années précédentes, seul un très petit nombre de volontaires de retour indique qu'ils ne s'engageront probablement pas ou certainement pas à titre volontaire à l'avenir (2 %) (cf. Figure 12).

² Un engagement volontaire est défini dans cette question comme étant toute activité non fondée sur la rémunération mais sur la promotion de l'intérêt général et qui ne se limite pas au champ de la politique de développement.

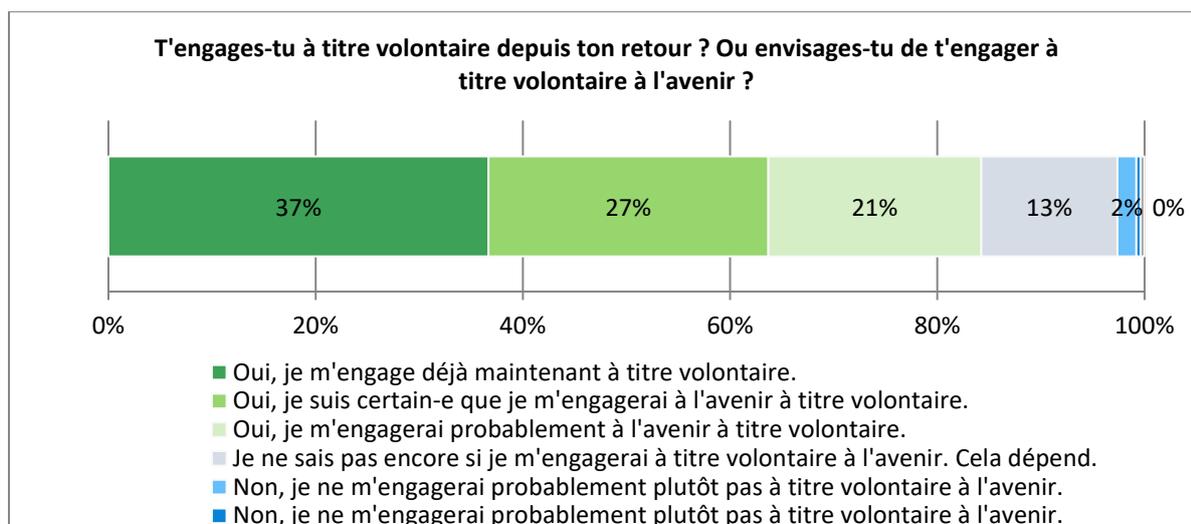


Figure 12 : Engagement volontaire après le retour

Les domaines dans lesquels les volontaires de retour s'engagent ou indiquent un intérêt pour un engagement futur sont multiples. Globalement, les domaines dans lesquels les anciens volontaires weltwärts sont le plus souvent actifs ressemblent beaucoup à ceux des années passées. Les domaines thématiques importants pour l'engagement volontaire après le retour restent la promotion des enfants et de la jeunesse, la coopération avec les organismes d'envoi, le domaine ecclésiastique ou religieux, les domaines de la protection de l'environnement, de la nature, du climat et des animaux ainsi que le domaine thématique de la lutte contre le racisme, le droit d'asile et la migration.

L'enquête actuelle montre une nette différence dans le nombre de domaines dans lesquels les volontaires engagés s'impliquent : alors qu'en 2018 et 2019, les volontaires engagés s'impliquaient généralement dans au moins 3 domaines thématiques différents, ils le font actuellement dans 2 domaines thématiques. Il est probable que les circonstances actuelles causées par la pandémie de COVID-19 n'affectent pas fondamentalement l'engagement ou non des anciens volontaires, mais elles ont un impact négatif sur le nombre de domaines dans lesquels ils peuvent s'engager.

Cela a un impact sur la proportion de volontaires qui s'engagent dans au moins un domaine pouvant être regroupé dans le domaine thématique global de la « citoyenneté mondiale »³. Bien que les résultats de l'enquête actuelle montrent également l'orientation thématique claire dans l'engagement des volontaires du programme weltwärts de retour, puisque 77 % des personnes engagées sont impliquées dans au moins un de ces domaines thématiques qui sont particulièrement pertinents pour le programme, toutefois, en comparaison avec les deux dernières années, le pourcentage était de 81 % (cf. Figure 13).

Les volontaires qui ne sont pas encore engagés présentent un intérêt particulièrement élevé pour les thématiques de la protection de l'environnement, de la nature, du climat et des animaux, de la lutte contre le racisme/asile/migration, des droits humains, de la promotion

³ Font partie de ce domaine thématique la coopération au développement, l'éducation en matière de politique de développement, la coopération avec un organisme d'envoi, la coopération avec un organisme d'accueil à l'étranger, l'échange international/les relations internationales, les droits humains, la protection de l'environnement/protection de la nature/protection des animaux/protection du climat, la lutte contre le racisme/asile/migration, l'inclusion/les personnes handicapées, le genre/l'égalité entre les hommes et les femmes ainsi que la lutte contre la pauvreté/sans-abris/sans-logis. Le choix des domaines pertinents pour le concept de « citoyenneté mondiale » a été effectué par Engagement Global.

des enfants et de la jeunesse, de la coopération avec les organismes d'envoi, du genre/l'égalité entre les hommes et les femmes, de l'éducation au développement et de la coopération au développement. Au moins 30 % des volontaires potentiellement disposés à un engagement futur sont intéressés par un engagement dans ces domaines. Les intérêts thématiques sont donc similaires à ceux des enquêtes précédentes. Les domaines d'intérêt présentent toutefois également des restrictions quant à la diversité des intérêts et le nombre de thèmes sélectionnés: alors qu'en 2018 et 2019, les volontaires s'intéressaient à au moins 6 domaines thématiques différents, c'est actuellement le cas pour 5 domaines thématiques. Ce recul entraîne également une légère diminution de l'intérêt pour un thème du domaine thématique global de la « citoyenneté mondiale », qui passe à 94 % (contre 97 % les deux années précédentes) (cf. Figure 13).

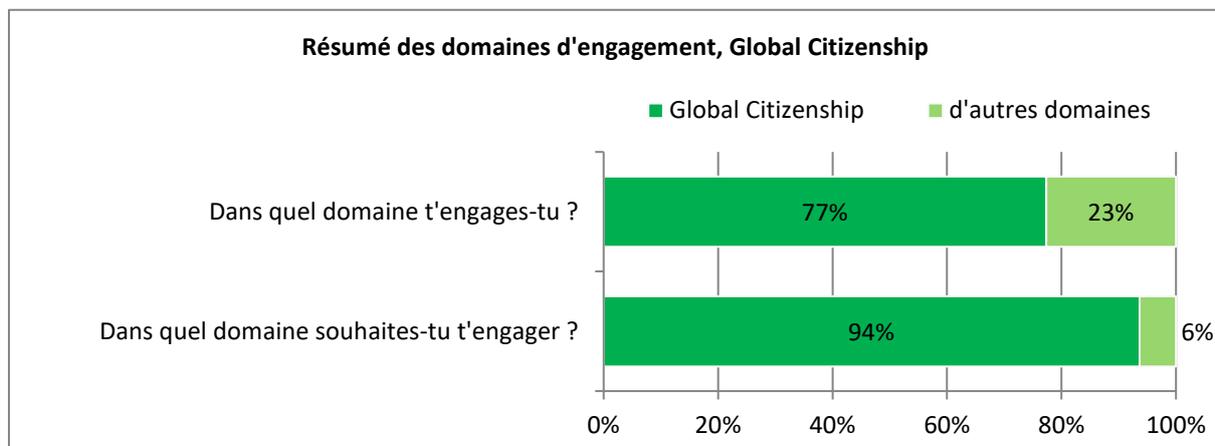


Figure 13 : Engagement volontaire réel dans le domaine de la « citoyenneté mondiale » et intérêt pour un engagement dans ce domaine thématique

L'enquête actuelle auprès des volontaires montre de nouveau que l'intérêt des volontaires weltwärts de retour pour une activité professionnelle future dans le domaine de la coopération au développement est toujours élevé. Seules 16 % des personnes interrogées n'étaient pas intéressées par une telle activité. En revanche, 81 % des volontaires se sont montrés intéressés par une activité dans la coopération au développement à l'étranger et/ou en Allemagne (cf. Figure 14).

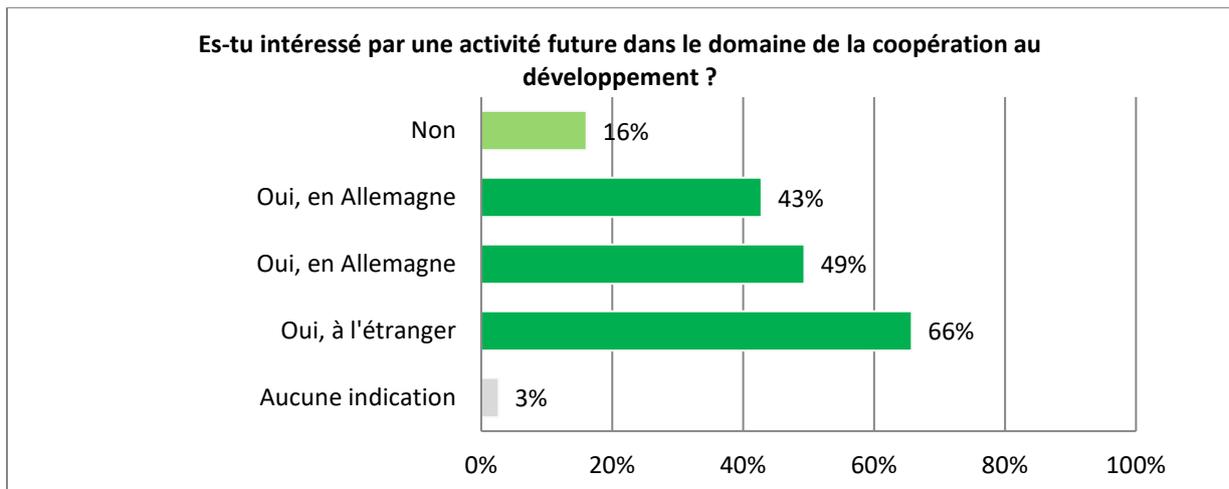


Figure 14 : Intérêt pour une activité future dans le domaine de la coopération au développement⁴

⁴ Pour les options de réponse « Oui, à l'étranger », « Oui, en Allemagne », « Oui, dans mon ancien pays d'intervention », plusieurs réponses étaient possibles.